

TEXTES – PIANISSIMOTS

Rien, plus rien du tout
Paroles et Musique de Magali FORTIN

On a perdu l'étincelle
La guerre du feu n'aura plus lieu
Les braises qui ensorcellent
Les amants autour d'une flamme bleue

On a perdu le chemin de l'ivresse
La courbe d'un chandail sous nos doigts fiévreux
Le sommeil sur nos caresses
Nos pieds sous la table ne jouent plus le jeu

Rien, plus rien du tout
Ne nous enlace
On se découd, mon amour
Rien, plus rien du tout
Au face à face
On se dénoue
Je l'avoue

On a perdu l'habitude
De piéger la routine une fois sur deux
Nos mains n'ont plus la certitude
De vouloir s'égarer encore dans nos cheveux

On a croisé le voleur de tendresse
Dans l'ascenseur en panne, on reste sérieux
Les mots s'écorchent et nous blessent
Nos pieds sous la table ne jouent plus le jeu

Refrain

Rien, plus rien
Rien, plus rien, du tout

~~~~~

**Vivre, c'est mourir un peu  
Paroles et Musique de Magali Fortin**

Vivre, c'est mourir un peu  
C'est aller vers l'ultime, ce dernier adieu

Vivre, c'est voir glisser les jours  
C'est attendre son tour  
Sans recours

**Alors, même si vivre, c'est mourir un peu  
Je veux vivre ce livre, cette histoire au mieux**

**Vivre, même le temps d'un séjour  
Et pouvoir dire bonjour  
A mon tour**

Alors, même si vivre, c'est cacher ses yeux,  
Retenir quelques rides, sous du camaïeu

Vivre, c'est masquer leur contour,  
Quand se posent les jours,  
Tout autour

**Alors, même si vivre, c'est mourir un peu  
Je veux vivre si ivre, mon histoire au mieux**

**Vivre ce voyage au long cours  
Sans aucun demi-tour  
Je suis pour**

Alors, même si vivre, c'est mentir un peu  
C'est oublier l'ultime sous des mots précieux

Vivre, c'est savoir que « toujours »  
N'est que pur calembour  
De l'humour

**Alors, même si vivre, c'est souffrir pour deux  
Je veux finir ce livre, du mieux que je peux**

**Vivre, cet aller sans retour  
Et connaître l'amour,  
Sans détour**

Alors même si vivre, c'est mourir un peu  
Je veux aller vers l'ultime, vers mon dernier lieu  
Alors même si vivre, Alors même si vivre,  
**Alors même si vivre, c'est mourir un peu**

~~~~~

Une seule et même couleurS
Texte de Stéphane Ternoise
Musique de Magali Fortin

Du blanc, du jaune, du noir
Un peu de rouge, quelle importance
Si pour s'aimer, il faut avoir
La même couleur, quelle existence

La couleur de ta peau, la couleur de ma peau
Quand nos regards se mélangent
La couleur de ta peau, la couleur de ma peau
Pourtant, il y en a que ça dérange

Je me souviens d'un soir
Où la haine et la violence
Ont suspendu dans un bois
Bien d'étranges fruits dans les branches

La couleur de ta peau, la couleur de ma peau
Quand nos sourires se mélangent
La couleur de ta peau, la couleur de ma peau
Pourtant, il y en a que ça dérange

Quand on apprend l'histoire
Même la justice dans sa balance
A condamné au couloir
Des hommes pour avoir dit une évidence

La couleur de ta peau, la couleur de ma peau
Lorsque nos rires se mélangent
La couleur de ta peau, la couleur de ma peau
Pourtant, il y en a que ça dérange

Au nom du pouvoir, de l'économie
Et au nom de la différence
On a brûlé et pillé des vies
Autour d'une question d'apparence

La couleur de ta peau, la couleur de ma peau
Lorsque nos mains se mélangent
La couleur de ta peau, la couleur de ma peau
Pourtant, il y en a que ça dérange

La couleur de ta peau, la couleur de ma peau
Lorsque nos cœurs se mélangent
La couleur de ta peau, la couleur de ma peau
Pourtant, il y en a que ça dérange

La couleur de ta peau, la couleur de ma peau
Lorsque nos corps se mélangent
La couleur de ta peau, la couleur de ma peau
Pourtant, il y en a que ça dérange

La couleur de ta peau, la couleur de ma peau
Avant que toutes les couleurs ne se mélangent
La couleur de ta peau, la couleur de ma peau
Il y en aura toujours que ça dérange
Car il n'y a dans mon cœur qu'une seule et même couleurs
Qu'une seule et même couleurs

**Une véritable histoire d'amour
Paroles et musique de Magali Fortin**

Une véritable histoire d'amour, ça ne s'oublie pas
Pas besoin de prendre des détours, ni le dire tout bas
Comment pourrais-je l'oublier
Comment pourrais-je m'oublier
Comment pourrais-je nous oublier

Une véritable histoire d'amour, ça ne s'oublie pas
Si tu sais comment faire demi-tour, je n'y arrive pas
Comment peux-tu l'oublier
Comment peux-tu t'oublier
Comment arrives-tu à nous oublier

**J'ai froid, j'ai mal, à chaque fois
Je lutte, je butte, à chaque pas
A en perdre l'équilibre
A trébucher dans l'espoir d'arriver à en finir
Et enfin tomber...
Dans tes bras**

**J'ai froid, j'ai mal, à chaque instant
Je lutte, je butte, sur chaque temps
A en perdre l'équilibre
A trébucher dans l'espoir d'arriver à en finir
Et enfin tomber...
Dans tes bras**

Une véritable histoire d'amour, ça ne s'oublie pas
Pas besoin de phrases, ni de longs discours, seulement jure-le-moi
Que tu arrives à l'oublier
Que tu arrives à t'oublier
Que tu arrives enfin à nous oublier

Une véritable histoire d'amour, ça ne s'oublie pas
Si pour toi, je n'étais qu'un séjour, alors dis-le-moi
Que c'est facile de l'oublier
Que c'est facile de t'oublier
Que c'est si facile de nous oublier

Refrain + Solo

Une véritable histoire d'amour, ça ne s'oublie pas
ça ne s'oublie pas

~~~~~

**En vert et contre tout  
Paroles et Musique de Magali Fortin**

Ce matin, le soleil aussi a le blues  
Il se sent seul là-haut au dessus de Toulouse  
Seul, derrière ce nuage gris qui nous sépare  
L'oxygène, ce matin, se fait de plus en plus rare

Quand les enfants toussent  
A coup sûr c'est l'asthme, l'asthme qui pousse  
Dans ces rues, sur l'asphalte  
Sous le spasme de nos pots d'échappement  
Il serait peut-être temps  
De faire une halte

La planète bleue est dans le rouge...

**Je suis en vert et contre tout  
Tout ce qui touche à la Nature  
Je suis envers et contre tous  
Ceux qui ont lâché les hydrocarbures  
dans la mer de Bretagne**

Ce matin, le soleil aussi a le blues  
Il se sent seul là-haut au dessus de Toulouse  
Seul, derrière ce nuage gris qui nous égare  
Seul, ce matin, il se sent bizarre

Les poumons du monde  
Peu à peu sont tronçonnés  
A chaque seconde  
L'ozone disparaît en fumée  
Ce matin, nos assiettes n'ont plus le cœur à la fête  
Entre ESB et dioxine, notre futur fait grise mine  
La planète bleue est dans le rouge...

**Je suis en vert et contre tout  
Tout ce qui touche à la Nature  
Je suis envers et contre tous  
Ceux qui saccagent ce bleu azur  
Notre mât de cocagne**

Ce matin, le soleil aussi a le blues  
Il se sent seul là-haut au dessus de Toulouse  
La planète bleue est dans le rouge

~~~~~

8 bras pour un cerf-volant
d'après le livre d'Annie Merli qui raconte sa vie auprès de son enfant handicapé
Paroles : Annie Merli/Magali Fortin - Musique de Magali Fortin

On s'est dit oui pour le rire
Et dans le pire, il fut notre meilleur
Notre meilleur allié, notre meilleur ami
Celui à qui l'on se confiait les soirs de fête

Quand le manteau était trop lourd
Bien trop lourd à porter
L'hiver trop long
Alors on partait tous se promener
On quittait la maison

Pour qu'il puisse s'envoler
Toujours plus loin devant, au levant
Pour qu'il nous raconte le monde
Toujours plus loin devant, haut, si haut le vent
Pour qu'il y respire chaque seconde
Au bout de nos 8 bras, notre cerf-volant

On s'est dit oui pour le rire
Et dans le pire, il fut notre bonheur
Toujours à nos côtés, tout près de nos valises
Pour garder à jamais, l'amour devant soi

Et quand nos cœurs étaient trop lourds
Bien trop lourds à porter
L'hiver trop long
Alors on partait tous se promener
On quittait la maison

Refrain

Raconte-moi, Raconte-nous, le monde
Raconte-moi, petit cerf-volant, Raconte-nous, le monde

~~~~~

**Je tam, t'aime, t'aime  
Paroles et Musique de Magali Fortin**

Tu sais, on se connaît depuis l'enfance  
Tu sais, on se connaît si bien quand on y pense  
Et mon amitié, aujourd'hui vient de basculer  
Je crois que je me suis cognée à la porte de ton pallier

**Car depuis j'ai ce refrain dans la tête qui tam, t'aime, t'aime  
J'ai ce refrain dans la tête qui tam, tam, tam, tam, t'aime, t'aime  
Même si je ne suis pas celle  
Celle qui t'ensorcelle  
Même si c'est pas la peine  
Je rêve qu'un jour, je le devienne  
Laisse-moi t'apprivoiser  
Comme en nos jeunes années  
Cette fois, je te l'offrirai  
La nuit que tu me demandais**

Tu sais on se connaît depuis l'enfance  
Tu sais on se connaît si bien quand on y pense  
Et si je n'ai pas comme elle, les yeux délavés  
C'est parce que les miens se sont brûlés à trop te regarder

**Car depuis j'ai ce refrain dans la tête qui tam, t'aime, t'aime  
J'ai ce refrain dans la tête qui tam, tam, tam, tam, t'aime, t'aime  
Même si je ne suis pas celle  
Celle qui t'ensorcelle  
Même si je ne suis pas celle  
Celle pour qui tu chancelles  
Laisse-moi t'apprivoiser  
Comme en nos jeunes années  
Cette fois je te l'offrirai  
La nuit que tu me demandais  
Laisse-moi t'apprivoiser**

**Car depuis j'ai ce refrain dans la tête qui tam, t'aime, t'aime  
J'ai ce refrain dans la tête qui tam, tam, tam, tam, t'aime, t'aime  
Même si je ne suis pas celle  
Celle qui t'ensorcelle  
Même si je ne suis pas celle  
Qui t'a donné ce goût de sel  
Avant de te laisser tomber  
Laisse-moi t'apprivoiser  
Même si je ne suis pas celle  
Celle dont tu m'as parlé  
Même si je ne suis pas celle  
Que tu dis toujours aimer  
Cette fois je te l'offrirai  
La nuit que tu me demandais**

Tu sais on se connaît depuis l'enfance  
Tu sais on se connaît si bien quand on y pense  
Et mon amitié, aujourd'hui vient de basculer  
Je crois que je me suis cognée à la porte de ton pallier

**Laisse-moi t'apprivoiser  
Comme en nos jeunes années  
Cette fois je te l'offrirai, la nuit que tu me demandais (ad lib)**

**Auprès de ma brune**  
**Paroles et Musique de Magali Fortin**  
**(A ma fille, à l'ambre de ses yeux)**

Elle a des iris  
Parfum de moka  
Où le myosotis  
Deviens du coca  
Il ressemble à ces moissons  
Quand elle brûle, la savane  
Doux comme un champ de coton  
Le regard de ma Louisiane

Qu'elle soit toscane  
Fille du midi  
Elle a ma gitane  
Cette fantaisie  
Ce petit je-ne-sais-quoi  
Quand ses agates s'allument

Cette couleur quinquina  
Quand elles se consomment

**Auprès de ma brune**  
**J'ai perdu le bleu**  
**Des matins sereins**  
**Des vertes lagunes**  
**Auprès de ma brune**  
**J'ai trouvé le feu**  
**De l'été indien**  
**Dans l'ambre de ses yeux**

Elle est mexicaine  
Du Rio Grande  
Ma terre de sienne  
Châtain mordoré  
Au cœur de son hacienda  
Ses prunelles vous invitent  
A goûter la téquila  
Quand elles pétillent comme des pépites

Elle a ma métisse  
Du sang tandoori  
L'argile un peu réglisse  
D'une poterie  
Elle a du caramel chaud  
Une gousse de vanille  
Un peu noisette sur la peau  
Comme au cœur de ses pupilles

**Refrain**

~~~~~


Phil, si tu files...

Paroles et Musique de Magali Fortin

Phil, j'avais le cœur rebelle
Le perfecto en cuir, les cheveux en furie
Je n'aurais jamais alors pensé poser de la dentelle
Sur la poche de mon vieux jean ni sur ma lingerie
Je n'étais bien que dans mes baskets
Je ne voulais ni dieu, ni patron
Et pourtant à la seule idée d'un tête à tête
Pour toi, j'ai voulu mettre des aiguilles à mes talons

Phil, si tu files...

Je n'aurai jamais plus le cœur à l'ouvrage

Phil, si tu files...

Je n'aurai jamais plus assez de courage

Pour lever les yeux

Vers les cieux

Et y chercher un autre filament

Phil, j'ignorais que l'amour, c'était de la haute couture
Je pensais seulement qu'il fallait y compter les points
Afin de savoir lequel des deux s'en sortirait sans trop d'égratignures
Alors qu'il fallait les resserrer pour en tisser des liens
Sache où que tu ailles
Que ce ne soit jamais trop loin de moi maintenant
Car il n'y a que toi qui maille
Si bien avec tant de douceur mes collants

Refrain

Phil, tu sais que je t'aime tout simplement

~~~~~